

Archives Noël Roussel

Source à citer pour toute utilisation publique : <https://resistanceauquotidien.fr/>

Fac-similé des tracts et journaux clandestins de l'époque de la Résistance (1942 à 1944).
Ils ont été nommés et classés par date de parution (année-mois), date estimée quand le document n'est pas daté.

3-1-Tracts-journaux PC_National.pdf

Contenu	page
43-05-PC-Alerte aux militants et aux patriotes	2
43-05-PC-Français à l'action pour abattre l'ennemi	5
43-05-PC-Pour Rassemblement sous Direction Unique Imprimé	6
43-05-PC-Pour Rassemblement sous Direction Unique Ronéoté	7
43-06-PC-Dissolution III ième Internationale - Appel à résister	8
43-07-PC-Ne rien livrer aux boches	10
43-09-PC-Appel pour 1943 nouveau 1918	13

ALERTE AUX MILITANTS ET AUX PATRIOTES!

Dans un moment où la lutte s'exaspère, à l'ennemi après avoir subi les coups victorieux et meurtriers de la Glorieuse Armée Rouge est contraint à la défensive dans le Kouban et est chassé de Tounis et Bizerte par les armées alliées et françaises se couvrant de gloire.

Dans un moment où les boches et leurs larbins de Vichy voient monter vers eux un flot de haine qui se traduit en de plus nombreuses et diverses actions patriotiques,

Dans un moment où les barbares hitlériens voient monter vers eux le soulèvement national de notre peuple avide de se libérer, de hater la constitution du 2ème front.

La Direction du Parti Communiste attire l'attention de tous sur la nécessité de redoubler de vigilance contre les manœuvres et provocations de l'ennemi.

Avant d'être définitivement abattue, avant sa capitulation sans condition comme l'a rappelé le Grand Staline le 1er Mai dernier, la bête malaisante et barbare qu'est l'hitlérisme cherche et cherchera à faire le plus de mal possible.

Nous assistons en effet, en ce moment, à une offensive désespérée de la part de l'ennemi. Il répressif au service du boche, de son inspirateur et guide, la Gestapo.

De tous les côtés des rapports nous mentionnent des essais de prises de contacts, d'essai d'infiltration, de filatures, etc.

Quelques essais et des essais de l'ennemi.

La c'est un soi-disant officier supérieur, soi-disant gaillist et soi-disant "emerveillé" par les succès de l'Armée Rouge et par la résistance héroïque opposée par l'ensemble de notre Parti à l'envahisseur hitlérien et se sentant de ce fait devenir de plus en plus Bolchev. Cet officier supérieur, non seulement demande le contact, mais encore l'obtient par la faute criminelle d'un responsable qui, pour se défendre, allègue: "Je croyais bien faire".

Dans un autre endroit, un individu, soi-disant "évadé d'un camp et pourchassé par la police" arrive à se faire héberger par une camarade sentimentale et, de confidences en confidences, arrive à se faire donner le contact avec... le responsable de la section et avec une dizaine de camarades de celle-ci... (encore la absence de discernement). Cet individu, beau parleur, se fait confier tout ce qu'il voulait savoir, repart en faisant un passe... dans un café S.V.P.!!! pour que la Région puisse le rucher, Région qui, heureusement alertée à temps, ne répondit pas. L'individu du voyant que l'on ne se décidait pas, après son premier succès à mordore plus avant dans l'appât, revient cette fois accompagné de... plusieurs flics de la sûreté et embarque tous ceux qui avaient eu la naïveté de l'écouter.

Encore un autre essai, celui-là d'un autre genre et qui tend aussi de devenir courant:

Dans une certaine Région un "passe" est remis et destiné à prendre un contact pour la remise d'un soi-disant important dépôt d'armes. Nos camarades désireux de bien faire sautent sur l'occasion. Le "passe" est transmis, il s'agit de toucher un certain individu dans... un bar!!! Mais... ce "passe", avant toute suite, est contrôlé, une enquête ouverte et... l'on apprend tout venoitement que l'individu si bien disposé et qui avait donné le "passe" était un provocateur exclu du Parti et cherchant à prendre le contact depuis pas mal de temps à des fins policières et qui avait trouvé ce moyen de surprendre la confiance des camarades.

Des exemples comme ceux-ci nous en avons des dizaines !!!

La vigilance de chacun doit briser toutes ces tentatives !

Il est donc absolument indispensable de réagir avec une extrême vigueur contre ce laisser-aller et cet abandon pour certains de l'esprit de vigilance qui fait la force de notre Parti et qui lui a permis depuis 3 ans et demi d'illégalité de se conserver intact malgré les coups de l'ennemi.

Il importe donc qu'à tous les échelons, chaque membre du Parti se sente comptable de la sécurité de l'ensemble du Parti et que, non seulement il doit dénoncer sans faiblesse et sans esprit de copinerie tout manquement susceptible, à quelque échelon que ce soit, d'amener une catastrophe, mais encore de considérer à priori comme suspect tout individu essayant de prendre le contact en dehors du canal normal.

En conclusion sur ce point :

1° Interdiction absolue de prendre un contact quelqu'il soit s'il n'est pas autorisé par un responsable qualifié -

2° Interdiction formelle de prendre un contact avec un individu qui se présente sans être annoncé ou sans être présenté par un responsable connu et encore en activité. L'individu essayant de prendre le contact en dehors des conditions ci-dessus définies doit être considéré comme suspect et considéré comme tel. Les contrevenants s'exposeraient à des sanctions très graves. Un membre du Parti qui, par naïveté et insouciance, facilite le travail d'un provocateur se rendant lui-même coupable de provocation avec tout ce que cela comporte de conséquences.

Attention aux filatures !

De nombreux militants gaullistes et certains membres du P.C. ont été arrêtés à la suite de filatures ces derniers mois.

La Gestapo, sans abandonner la méthode des rafles, s'efforce de "tisser des toiles d'araignées" lui permettant de faire avec les séides Vichystois amples moissons de patriotes.

Nous rappelons :

1° Qu'il ne faut fréquenter et ne causer qu'aux seules personnes que l'on doit voir et cela aux jours et rendez-vous convenus. En cas de rencontre fortuite il ne faut pas leur parler.

2° Qu'il faut veiller scrupuleusement à ne se rendre aux rendez-vous qu'après s'être assuré que l'on n'est pas filé (attention aux gosses, aux si bien qu'à des "vieux", aux "ouvriers" aussi bien qu'aux "vétus de gabardines", aux femmes aussi bien qu'aux hommes, aux piétons aussi bien qu'aux cyclistes, etc... les policiers et les mouchards employant des moyens les plus divers.

- 3° Qu'il faut dès que l'on est filé "couper" avec les personnes avec qui on était en contact, bien se garder d'emmener les flics jusqu'à son domicile, prendre toutes mesures pour se "défilier". Dès que cela est fait il faut établir un rapport très détaillé sur la filature dont on a été l'objet (avec heures, endroits, conditions de la prise de filature, des changements qui ont pu être opérés, le signalement du ou des "fileurs", etc... Ne pas être gère de détails car tous ont leur importance). Faire parvenir ce rapport à l'organisation en prenant toutes les précautions et en donnant les moyens à celles-ci de vous retoucher.
- 4° Qu'il faut choisir avec soin ses lieux de rendez-vous en évitant tout endroit où la vérification de la filature est difficile, de ne pas marquer en clair ses rendez-vous ce qui, en cas de "chute", entraîne ou peut entraîner de nouvelles filatures et arrestations, etc, etc...

Nous avons voulu par la présente attirer l'attention de tous sur quelques aspects des tentatives et moyens de l'ennemi. Il en est d'autres. Partout où ils se produisent il faut les dénoncer sur place en même temps que l'on avise les Directions.

S'il faut être sans pitié avec les "donneurs" qui, par lâcheté ou crapulerie, dénoncent des patriotes et les livrent à l'ennemi hitlérien et Vichyssois, il ne faut pas l'être moins envers ceux qui, par leurs agissements ou leur légèreté, arrivent aux mêmes résultats.

Certes, l'ennemi est encore fort, il est roué, il profite de toutes les expériences, il améliore sans cesse ses moyens, etc... la crainte du châtiment implacable qui le frappera le rend souvent encore plus sauvage. Mais la force des patriotes, de tout le peuple est encore plus grande. Par la vigilance de chacun, par le respect du cloisonnement, des décisions prises, des mesures de sécurité édictées, par une attention constamment en éveil, par des décisions réfléchies mais prises avec rapidité on peut et on doit faire échec à l'ennemi. Toute l'expérience démontre que la plupart des "coups durs" ne résultent pas de la reconnaissance des règles de sécurité mais de leur non application rigoureuse.

Sous le prétexte "d'aller plus vite" on risque parfois de ralentir, de paralyser l'action des organisations pendant longtemps, tout en laissant de bons militants dans les mains de l'ennemi. Brisons avec cela !

En étant plus vigilant on renforcera encore nos coups contre l'ennemi.

Et à force de le frapper - comme disait en substance TOCH - nous l'abattrons !

Le Parti Communiste Français
(S.F.I.C.)

AI 1943 -

APRÈS LE DISCOURS DU BOCHE LAVAL DU 20 NOVEMBRE 1942

L'ENNEMI
EST ACCULÉ,
IL CHANCELLE !

FRANÇAIS ! A L'ACTION POUR L'ABATTRE !

L'ogion LAVAL - nanti des pouvoirs de dictateur que lui a octroyés le Maréchal PÉTAIN - vient de prononcer un odieux discours. S'il est odieux pour l'immense majorité des Français, il a au moins le mérite d'être clair : L'adventurier LAVAL est l'exécuteur des ordres de HITLER. Il veut à tout prix jeter la France plus activement dans le camp du fascisme barbare, pousser l'armée et la marine dans des actions militaires contre nos alliés, mettre totalement la production industrielle et agricole et les transports au service de l'hitlérisme, faire régner la terreur la plus sanglante.

Pour tenter de justifier son plan monstrueux anti-français, que le Peuple veut et doit briser, Laval a brandi à nouveau « l'épouvantail du Communisme », espérant effrayer une partie de la population et diviser la France au profit de l'ennemi boche esclerc. Ce sera en vain, il trompera personne.

Une seule chose compte : Chasser l'envahisseur !

Qui a mitraillé femmes, enfants et vieillards sur les routes de France ? Qui a bombardé, anéanti tant de nos quartiers et villages, sous objectifs militaires ? Qui a pillé notre patrimoine national, volé nos statues, recapté nos récoltes ? Qui assassine des milliers de patriotes de toutes opinions ? Qui, non content de considérer comme fers nos 1.200.000 prisonniers, veut encore des centaines de milliers de nos ouvriers et ingénieurs pour les attacher aux usines bombardées.

CE SONT LES BOCHES ! TOUJOURS LES BOCHES !

Plus Laval traill, plus il veut donner le change en multipliant les campagnes anti-communistes. Mais une seule chose importe présentement : être pour ou contre les boches. Peu importe aux vrais patriotes de savoir si ceux qui luttent en commun contre nos bourreaux sont communistes ou réactionnaires, juifs ou catholiques, radicaux ou protestants. Une seule chose compte : la volonté de chasser les boches par tous les moyens. Quand un homme vient à eux libérés, courageusement, ils ne lui demandent pas qui il est. Ce qu'il pense ? Ils lui disent simplement : « Tu veux travailler à la grande œuvre de la libération nationale ? Rats-toi en Soldat et en Patriote ! »

Les communistes - tant laits des boches et de leurs titrés et espions LAVAL - DORIOT - DEAT - PÉTAIN et Cie - sont fiers que leur action patriotique développe cette haine de l'ennemi, en même temps que la sympathie de toutes nos populations. Des milliers d'entre eux, nos amis finaux PERI, Pierre SEMARD, Jean GATELAS le jeune GUY MOCQUET, etc., sont tombés héroïquement dans la lutte sacrée de la libération, comme le héros Jean d'Épône, JORPES. Mais c'est avec plus de force et d'enthousiasme que jamais que les patriotes communistes luttent contre le pillage et contre la trahison de la France, pour la libération de notre sol bien-aimé.

De toute leur âme de Français, ils appellent à l'union et à l'action de tous contre l'ennemi nazi. Libérons d'abord la France de ses pillards et assassins. Libérés, le Peuple de France décidera en toute souveraineté la forme de gouvernement qui lui convient.

Et les traîtres seront impitoyablement châtiés !

Le vent de la défaite souffle pour les hitlériens

Une fois de plus, Laval et Pétain volent au secours de Hitler aux abois. Après les saignées au front soviétique et leur défaite historique devant STALINGRAD, après le désastre de l'armée ROMMEL, après l'initiative anglo-américaine libérant l'Afrique du Nord, les hitlériens voient se rapprocher encore plus rapidement l'heure de la défaite et du châtiment.

L'occupation de toute la France les affaiblit encore plus. Obligé de démasquer ouvertement les Vichyssois comme étant à son service, obligé de disperser ses forces déjà bien clairsemées et d'allonger considérablement un front vulnérable, Hitler vient de mettre en mouvement des forces qui enlèvent à la terrasse.

Des actions ouvertes se manifestent contre Hitler et les hommes de Vichy, dans tous les milieux, jusques y compris dans les cadres supérieurs de l'Armée française.

En Afrique du Nord, notre Armée - renforcée par l'appel des réservistes - se retourne maintenant contre les italo-boches aux côtés de nos alliés.

Le pillage renforcé, au vu et au su de tout le monde, de la France, développe la colère non seulement des populations affamées, mais aussi des paysans qui voient leur blé, leurs légumes, leur beurre, leurs œufs, leur vin, leur bétail, etc., réquisitionnés par les Vichyssois, passer directement aux boches.

L'Union de la Nation Française contre les odieux occupants et la poignée de traîtres à leur service, se scelle et se scelle toujours plus.

Hitler a besoin de Vichy pour tenter de durer

Hitler se rend bien compte qu'il ne peut seul soumettre les difficultés nouvelles créées par l'occupation de toute la France, qu'il ne peut seul faire face aux Français unis et agissants, à l'Armée et à la Marine qui lui sont hostiles.

Hitler a besoin du gouvernement de trahison de Vichy. Il fait tout pour maintenir le mensonge du « pouvoir légal », du « pouvoir établi », afin de jeter activement notre pays dans la guerre contre nos alliés.

Sous la pseudo-indépendance des boches de Vichy, il n'y a plus de production industrielle ou agricole, ni de transports qui ne soient pas destinés aux boches. Il n'y a plus pour l'Armée, la Marine, les Chantiers, les fonctionnaires, les agents de police, la gendarmerie, la radio, la presse, etc., « d'existence » qui ne soit l'exécution des ordres boches. La Légion est devenue, en raison de la politique de ses chefs, un instrument de la politique hitlérienne, une organisation boche au même titre que les S. O. L. et les fameux doriotistes.

La France est en réalité sous la direction de l'étranger, de l'ennemi, du boche esclerc qui veut nous pousser à la guerre contre nos alliés.

Sus aux occupants ! Sus à Vichy ! Telle est la seule pensée qui doit unir et faire

agir tous les Français, repoussant les misérables tentatives du ganieur Laval qui, après avoir trahi tous les Partis, s'est vendu à l'ennemi.

UNION et ACTION de tous les Français !

S'étant libérées du mensonge du loyalisme envers le pouvoir boche de Vichy, les vaillantes armées françaises de l'Afrique du Nord ont rejoint dans la guerre sacrée de la libération les forces combattantes de de Gaulle, Kœnig, etc. Bel exemple pour tous.

FRANÇAIS, FRANÇAISES. Quelles que soient vos croyances et conditions sociales, vous pouvez et devez agir sans délai pour chasser l'envahisseur. Constituez partout des Comités Patriotiques qui décideront et organiseront l'action pour le salut de la France.

TRAVAILLEURS. Renforcez vos syndicats, constituez vos comités d'unité syndicale réunissant les ex-confédérés, les catholiques, les ex-professionnels décidés à la lutte anti-boche. Multipliez les arrêts du travail, organisez en grand le sabotage des usines, des mines, des transports. Faites en sorte que rien ne puisse être utilisé par les boches. Plutôt tout détruire que les laisser utiliser par eux !

Organisez les actions les plus diverses, avec résolution à la grève générale contre les déportations que Laval-Pétain veulent multiplier, pour le pain de nos enfants que les boches nous pillent, pour 50 pour cent d'augmentation des salaires que vous refusent les boches pour nous affamer.

PAYSANS. Cachez vos récoltes, ne livrez rien aux agents de la réquisition qui agissent pour le compte des boches, chassez-les de vos villages avec vos fourches et toutes vos armes.

Vendez directement, et à des prix raisonnables, vos produits aux seuls Français.

Refusez de livrer votre bœuf et votre paille exigés par les italo-boches. Si vous ne pouvez dissimuler, détruisez plutôt que de laisser utiliser par les boches.

MAMANS, EPOUSES, JEUNES FILLES. Après la marche sur Vichy, exigez plus que jamais que satisfaction soit donnée à votre juste cri de révolte contre la constitution et le renforcement des Comités de Femmes dans tous les quartiers et localités.

Engagez hardiment le combat contre les pillards italo-boches et les affameurs Vichy. Non seulement luttiez contre toute diminution de rations annoncée par le tru Bonnalbos, mais exigez l'augmentation de ces rations. Manifestez avec vos pouvoirs vos bras et à vos côtés dans les Mairies, sous-Préfectures et Préfectures. Organisez des marches de filles en files.

Empêchez vos fils, vos jeunes filles, vos maris, vos frères d'être déportés en Allemagne. Exigez le retour de tous vos prisonniers et la libération des patriotes emprisonnés.

OFFICIERS, SOLDATS, ET MARINS. Suivez l'exemple de l'Armée d'Afrique du Nord. Vous n'avez pas à obéir aux ordres des boches, même quand ils patteat de de Vichy où siège la trahison.

Empêchez par les armes toute tentative de dissolution ou d'encadrement par les boches. Faites en sorte qu'aucune mine, aucun navire, aucun stock, aucun dépôt de carburant ne tombent entre les mains des italo-boches.

Refusez de faire partie des Légions ou autres phalanges organisées par les boches Laval - Doriot - Darmand - de Brinon - Bonnot-Méchin - etc., sous la direction du Maréchal-trahire-Pétain. Non seulement, refusez d'engager le combat contre nos alliés, mais, avec eux, engagez-le contre les envahisseurs fascistes. Dès que vous le pouvez, passez avec armes et bagages aux côtés des alliés.

ANCIENS COMBATTANTS. Dénoncez la Légion devenue une organisation boche, rejoignez les patriotes dans les Comités patriotiques, engagez le combat contre les nazis, contre Pétain-Laval-Darmand et Cie, contre les S. O. L. et doriotistes à la solde de l'ennemi.

JEUNES DE FRANCE, des Chantiers, des Compagnons, des Jeunistes, des usines, des chantiers, des bureaux et des Universités, unissez-vous, engagez-vous à acquérir rapidement le maintien des armes, engagez avec les adultes le combat libérateur.

Français ! armez-vous, engagez le combat !

En Afrique du Nord, toutes les forces françaises se mobilisent. Les excellentes combattants des Brigades internationales d'Espagne, libérées des camps, ne sont plus au service de la France combattante et des alliés pour reprendre le combat contre le fascisme. Chacun a le droit de libérer le Tunisie, de chasser les italo-boches de toute l'Afrique. En France, n'attendons pas passivement l'arrivée des alliés. Partout et à chaque instant, chaque Français peut et doit faire une action contre l'ennemi.

Que chacun s'engage pour s'armer, que partout se constituent et se renforcent les détachements de Francs-Tireurs et Partisans, avant-garde de l'Armée de la libération, qui luttent chaque jour avec un enthousiasme accru par l'approche de la victoire.

OUR PARTOUT S'ENGAGE LE COMBAT CONTRE LES OCCUPANTS !

Ainsi, tous les Français seront en mesure de faire face aux événements d'aujourd'hui et de demain. Ainsi, ils seront les meilleurs et les premiers artisans de leur libération.

Nos Alliés Soviétiques viennent de reprendre l'offensive dans le secteur de Stalingrad, et de remporter une grande victoire. Nos Alliés Anglo-Américains, avec nos armées, assaillent, en Lybie et en Tunisie, les forces de l'axe. Partout les barbares fascistes sont sur la défensive. Pretons de leur faiblesse en France. Ils ne sont si loin, ce qu'ils étaient en 1940. En avant, pour les botter hors de France !

Mort aux Italo-Boches ! Les traîtres au poteau !

VIVE LA FRANCE LIBRE ET INDEPENDANTE

Le Parti Communiste Français (S.F.)

Pour le Rassemblement sous une Direction Unique

de toutes les forces françaises dans la lutte contre l'hitlérisme

et pour la formation d'un Gouvernement Français

Déclaration du Parti Communiste Français (S.F.I.C.)

Le peuple français qui, sur le sol de la Patrie, face à l'ennemi a réalisé son unité pour le combat contre l'invasisseur, veut, de toute la force de sa foi patriotique, que se réalise, en dehors de la Métropole comme en dedans, l'Unité de toutes les énergies françaises pour intensifier la participation de la France, aux côtés des alliés, dans la guerre anti-hitlérienne.

Les traîtres de Vichy, qui capitulèrent en juin 1940 et qui, non contents de souhaiter ouvertement la victoire de l'Allemagne, se font les complices des envahisseurs en leur fournissant de la chair à travail et de la chair à canon, sont considérés par tous les Français comme des usurpateurs, des valets de l'ennemi et leur « gouvernement » n'est pour la nation tout entière, qu'une officine boche.

Ainsi la France, qui est unanimement dressée contre les hitlériens, subit l'outrage de voir parler, soi-disant en son nom, les Quisling de Laval, sans avoir comme d'autres pays occupés, un gouvernement légal pouvant représenter les intérêts français devant les Nations unies.

Certes, le peuple de France se sent représenté à l'extérieur par le Comité National Français que préside le Général de Gaulle et dont l'action est soutenue par tous les groupements patriotiques luttant sur le sol de la Patrie. Mais avec la libération de l'Afrique du Nord par les alliés américains et anglais et le rassemblement sous l'autorité du Général Giraud de l'Afrique française du Nord et de l'Afrique Occidentale Française, il est désormais possible de donner à la France un gouvernement agissant en terre française et se fixant pour but d'utiliser au maximum toutes les ressources morales et matérielles de l'Empire Français dans la guerre libératrice que nous poursuivons aux côtés des alliés, jusqu'à la victoire finale.

Un tel gouvernement siégeant en terre française et agissant en pleine souveraineté dans le cadre des lois républicaines avec l'appui de tous les groupements de résistance, mettrait en relief le caractère usurpateur du pseudo-gouvernement de Vichy, représenterait notre pays aux yeux de l'étranger, exprimerait l'unité de la France et de toutes les forces où flotte le drapeau français et serait garant de la restauration de notre pays dans son indépendance et sa grandeur, en même temps que du rétablissement des libertés françaises qui, demain, après la victoire, assureraient au peuple français le droit de se donner en toute liberté un gouvernement de son choix.

Se basant sur ces considérations patriotiques, les Français dans leur immense majorité attendent que du prochain voyage du Général de Gaulle à Alger sorte la constitution d'un gouvernement de la République française qui aurait pour chef le Général de Gaulle, qui siégerait en terre française et dont l'autorité reconnue de tous les Français de la Métropole s'étendrait à tous les territoires français libérés de la domination ennemie. De même ils attendent que les troupes françaises soient placées sous le commandement en chef du Général Giraud.

Ainsi la France cesserait d'être légalement absente de la puissante coalition des Nations unies; elle reprendrait officiellement sa place parmi les puissances alliées en lutte et acquerrait ainsi le droit imprescriptible de figurer demain comme une grande puissance dans le camp des vainqueurs.

Tels sont les sentiments profonds du peuple de France que le Parti Communiste a exprimés pour les soumettre à l'approbation des divers groupements de résistance dans le but de faire connaître à nos compatriotes vivant hors de France pour la libération de la Patrie, les pensées et les espérances de la Nation française qui, fortement unie, se bat chaque jour et qui n'attend sa délivrance que de l'union de tous ses fils et de leur implacable combat contre l'ennemi.

Vive la France libre et indépendante!

Le Parti Communiste Français (S.F.I.C.)

POUR LE RASSEMBLEMENT, SOUS UNE DIRECTION UNISSE,
DE TOUTES LES FORCES FRANÇAISES DANS LA LUTTE CONTRE L'INTELLIGENCE
ET POUR LA FORMATION D'UN MOUVEMENT FRANÇAIS.

"Déclaration du Parti Communiste Français (S.F.I.C.)"

Le Peuple Français qui, sur le sol de la Patrie, face à l'ennemi, a réalisé son Unité pour le combat contre l'envahisseur venant, de toute la force de sa foi patriotique, que se réalise, en dehors de la Métropole comme au dedans, l'UNITÉ de toutes les énergies françaises pour intensifier la participation de la France, aux côtés des Alliés, dans la guerre anti-hitlérienne.

Les traîtres de Vichy qui capitulèrent en Juin 1940 et qui, non contents de souhaiter ouvertement la victoire de l'Allemagne, se font les complices des envahisseurs en leur fournissant de la chair à travail et de la chair à canon, sont considérés par tous les Français comme des usurpateurs, des valets de l'ennemi, et, leur "Gouvernement" n'est pour la Nation tout entière qu'une officine boche.

Ainsi la France qui est unanimement dressée contre les hitlériens subit l'outrage de voir parler, soi-disant en son nom, les Quisling de Laval sans avoir comme d'autre Pays occupés un Gouvernement légal pouvant représenter les intérêts français devant les Nations Unies. Certes, le Peuple de France se sent représenté à l'extérieur par le Comité National Français que préside le Général de GAULLE et dont l'action est soutenue par tous les groupements patriotiques luttant sur le sol de la Patrie. Mais avec la libération de l'Afrique du Nord par les Alliés Américains et Anglais et le rassemblement sous l'autorité du Général Giraud de l'Afrique Française du Nord et de l'Afrique Occidentale française, il est désormais possible de donner à la France un Gouvernement agissant en TERRE FRANÇAISE et se fixant pour but d'utiliser au maximum toutes les ressources morales et matérielles de l'EMPIRE FRANÇAIS dans la guerre libératrice que nous poursuivons, aux côtés des Alliés, jusqu'à la Victoire finale.

Un tel Gouvernement siégeant en terre Française et agissant en pleine souveraineté dans le cadre des lois Républicaines avec l'appui de tous les Gouvernements de résistance mettrait en relief le caractère usurpateur du pseudo-gouvernement de Vichy, représenterait notre Pays aux yeux de l'Etranger, exprimerait l'unité de la France et de toutes les forces où flotte le drapeau français et serait garant de la restauration de notre Pays dans son indépendance et dans sa grandeur, en même temps que du rétablissement des libertés françaises qui demain, après la Victoire, assureront au Peuple Français le droit de se donner en toute liberté un Gouvernement de son Choix.

Se basant sur ces considérations patriotiques, les Français attendent que du prochain voyage du Général de GAULLE à Alger sorte la constitution d'un Gouvernement de la République Française qui aurait pour Chef, le Général de GAULLE, qui siégerait en terre française et dont l'autorité reconnue par tous les français de la Métropole s'étendrait à tous les territoires français libérés de la domination ennemie. De même ils attendent que les troupes françaises soient placées sous le Commandement en chef du Général GIRAUD.

Ainsi la France cesserait d'être légalement absente de la puissante coalition des Nations Unies, elle reprendrait officiellement toute sa place parmi les puissances alliées en lutte et acquerrait ainsi le droit imprescriptible de figurer demain comme une Grande Puissance dans le camp des Vainqueurs.

Telles sont les sentiments profonds du Peuple de France que le Parti Communiste a exprimés pour les soumettre à l'approbation des divers groupements de résistance dans le but de faire connaître à nos Compatriotes luttant hors de France pour la libération de la Patrie, les pensées et les espérances de la Nation Française qui, fortement unie, se bat chaque jour et qui n'attend sa délivrance que de l'ACTION de tous ses Fils et de leur IMPLACABLE COMBAT CONTRE L'ENNEMI/.

V I V E LA FRANCE LIBRE ET INDEPENDANTE.

Le Parti Communiste Français (S.F.I.C.)

Le Parti Communiste Français

approuve la dissolution

de l'Internationale Communiste

Le Parti Communiste Français, qui s'honore d'être classé comme l'ennemi n° 1 par les pires ennemis de la France que sont les boches et les traîtres à leur service, a été maintes fois accusé d'être un « Parti étranger », et ces accusations ont toujours été portées par des éléments dont la trahison n'est plus à démontrer.

Les Versaillais qui avaient trahi la France en 1871 accusaient les héros patriotes qu'étaient les Communards, d'être « au service de l'étranger » et les mêmes d'accusation des traîtres contre les prolétaires ont toujours eu pour objectif de les exclure de la Nation, eux, les fils des Jacques Bonhomme et des Sans-culottes, eux, les fils de ces hommes et femmes du Peuple qui, au cours des générations ont travaillé, souffert et combattu pour faire la force et la grandeur du Pays.

Aujourd'hui ce sont les hitlériens et leurs valets qui rêvent d'un monde caporalisé où les nationalités seraient opprimées par le « peuple seigneur », qui essaient de faire croire que les communistes n'ont rien de commun avec leur pays. Il faut en finir, une fois pour toutes avec cet odieux mensonge destiné à affaiblir la France dont la cause ne peut se séparer de celle de tous les pays épris de liberté. C'est pourquoi le Parti Communiste s'adresse à tous les Français, leur présente le bilan de son activité au service du peuple et les appelle à l'union et au combat pour la délivrance de la Patrie.

Les sources françaises du Parti Communiste Français

Le Parti Communiste Français est l'héritier et le continuateur des grandes traditions révolutionnaires de notre prolétariat. Le développement du Communisme français commença à l'époque de la Révolution française. Le matérialisme pailloupinique des Encyclopédistes aboutit directement aux théories communistes de Babeuf, chef de la Conjuration des Égaux, décapité sous le Directoire en 1797. Le prolétariat était encore dans l'enfance, le Communisme de Babeuf avait par conséquent un caractère primitif. Plus tard, au début du XIX^e siècle, se développa le *socialisme utopique* de St-Simon et de Fourier et puis le *Communisme utopique* de Cabet. Ainsi s'exprimaient les aspirations du peuple français au bonheur, à la justice sociale et, sur la base du développement du capitalisme et de la lutte des classes, le marxisme allait continuer le Communisme français en l'élevant à la science.

Le Parti Communiste Français s'est donné pour base doctrinale la théorie marxiste-léniniste qui est le fruit de tout le développement scientifique de l'humanité, la science du développement de la société, la science du mouvement ouvrier, la science de la construction de la société communiste.

C'est cette science qui a permis de faire de la Russie des Tzars, ruinée et arriérée, la grande et puissante Union Soviétique, libérée de l'exploitation de l'homme par l'homme, sans laquelle l'humanité n'aurait pas pu espérer se sauver de la barbarie fasciste.

C'est grâce à cette science que les communistes ont pu analyser le fascisme et déceler ses objectifs réels constituant une terrible menace pour l'humanité civilisée, cependant que tant d'hommes d'Etat, par aveuglement ou par haine de classe, lui faisaient des concessions que les peuples paient aujourd'hui de leur sang et de leurs larmes.

L'amour de la Patrie et l'internationalisme

Parmi les patriotes les plus ardents de la Commune de Paris, se trouvaient les membres de la I^{re} Internationale et parmi eux Eugène Varlin, qui fut sauvagement exécuté par les Versaillais. Au sein de la I^{re} Internationale, Marx avait formulé et fait admettre les bases tactiques de la lutte prolétarienne pour la classe ouvrière dans les divers pays, et, par là les leçons que Marx et son compagnon Engels dégagèrent de l'épopée de la Commune de Paris, il faut retenir la démonstration que les dirigeants français n'avaient pas hésité à privilégier l'intérêt de classe à l'intérêt national et s'alliant avec « l'ennemi » — à dire avec Bis marks, contre la Commune.

Les capitulaires de Versailles ont leurs continuateurs dans que de Vichy et les Communards ont les leurs dans la masse patriotes qui se battent contre les boches et savent, eux aussi, le sacrifice de leur vie.

La I^{re} Internationale ne devait pas survivre à la chute de la Commune et Marx procéda lui-même à sa dissolution. Comme l'a dit Lénine : « La I^{re} Internationale avait accompli sa mission historique et cédait la place à une époque de croissance incomparable du mouvement ouvrier dans tous les pays, à l'époque de son développement en largeur, de la formation des partis socialistes ouvriers de masse sur la base des divers États Nationaux ».

Vers la fin du siècle dernier, le marxisme, pour lequel la I^{re} Internationale avait combattu, triomphait dans le mouvement ouvrier sous l'égide de la II^e Internationale — se constituèrent de grands Partis socialistes ouvriers de masse, mais il n'y avait pas d'homogénéité doctrinale dans ces partis, le problème des nationalités que Staline devait traiter avec tant de maîtrise était négligé, l'opportunisme et l'indiscipline y régnaient, ce qui permettait aux tristes de faire prévaloir leur politique à l'intérieur de ces partis et d'y faire pénétrer leurs agents.

Il était donc devenu nécessaire de former la III^e Internationale Communiste dont la tâche historique a été de guider la formation des Partis Communistes pénétrés de la doctrine marxiste-léniniste. Les Partis ayant une homogénéité doctrinale solide, les Partis ne furent pas à l'école de l'opportunisme et de la capitulation devant les difficultés, mais à l'école de l'abnégation et du courage dans la

Les Partis Communistes, qui doivent à l'Internationale Communiste d'avoir acquis de solides bases doctrinales et de s'être prés des mœurs politiques, ont appris, de Lénine et de Staline, l'importance que tient la question nationale dans le mouvement général d'émancipation humaine. Aussi les Communistes sont-ils tout à la pointe du combat, sous le drapeau de la libération nationale contre l'impérialisme hitlérien qui fait peser sur toutes les nations la plus terrible menace d'annihilation. Jaurès disait : « Un d'internationalisme éloigne de la Patrie, beaucoup d'internationalisme y ramène » et aujourd'hui le Parti Communiste Français montre par ses actes, combien cela est vrai parce qu'il a le plus sacrifié à cause de la libération de la Patrie.

Parmi les héros de la libération nationale morts en criant « Vive la France » et en chantant la *Marseillaise*, les communistes sont loin les plus nombreux. Les Français n'oublient pas les noms glorieux de Gabriel Péri, Pierre Bonnaud, Catelas, Castras, Dallidet, Cant, Timbaut, Michels, Anquet, Le Gall, Frot, Brandel, Gard, Poulmarch, Donisse, Hentres, Turban, Granet, Sampaix, Guquet, etc., nous bien français les communistes français morts que vive la France dans un monde débarrassé de la barbarie hitlérienne.

La clairvoyance et le courage du Parti Communiste

Dès l'accession de Hitler au pouvoir, le Parti Communiste français vit l'étendue du danger que cette nouvelle situation faisait courir à la France et à tous les pays libres. Et pendant ce temps certains Français, faisant passer les intérêts de classe et nationaux, l'ouïssaient l'anti-fascisme des Communistes dont correspondait aux intérêts de la Nation et du peuple.

Animé par le souci de dresser un barrage contre le fascisme, le Parti Communiste Français lutta de toutes ses forces pour unir tous les Français, pour réaliser d'abord l'unité du Front Populaire et il n'hésita pas à tendre une main fraternelle aux Chrétiens, à proposer la réalisation du Front National contre le fascisme menaçant, sans se laisser arrêter par les railleries et les sarcasmes des autres.

De même sur le plan extérieur le Parti Communiste a tout en œuvre pour réaliser le front des démocraties.

es efforts devaient se heurter aux manœuvres de sa-
x qui, en en faisant la « non-intervention » et Munich,
a défaits de la France.

ommuniste a été accusé d'avoir empêché l'armement
mais il a fait la démonstration irréfutable que l'arme-
rance fut saboté à la fois par son Etat-Major où les offi-
ciens ne manquaient pas et par les hommes des trusts
de classe, trahirent les intérêts de la Nation.

Parti Communiste dont tant de militants ont fait le sa-
eur vie à la cause de la libération de la France, peut dire
qu'il a fait preuve de clairvoyance et de courage dans la
pour la défense des intérêts français.

Parti Communiste Français, chair de la chair du Peuple de France

Les nazis et les traîtres de la 5^e colonne hitlérienne essaient de
ter le Parti Communiste Français comme un ramassis d'hom-
mes on ne sait d'où, mais chacun sait que cela est faux. L'hon-
et la fierté du Parti Communiste Français est d'avoir groupé
es rangs les meilleurs ouvriers, l'élite des paysans de ce pays,
hommes qui venaient à lui non pas pour recueillir des avanta-
pour mendier des places, mais animés par un grand idéal
d'émancipation humaine et de fierté nationale, car ils veulent pour
France une place de choix, parmi les nations dans la marche au
grès.

Ces hommes, bons citoyens, bons Français, bons pères de fa-
et ces femmes du peuple en qui se perpétuent les meilleures
tions de notre pays montrent magnifiquement aux hitlériens et
es valets ce que notre grand Parti a fait d'eux. Que ce soit dans
ur et dangereux travail clandestin de tous les jours, que ce soit
es prisons et dans les camps de concentration face aux tor-
res, que ce soit devant les pelotons d'exécution des nazis ou
les guillottes des traîtres de Vichy, les communistes par
tude montrent combien Henri Barbusse avait raison d'écrire
livre *Staline*: « Le Communisme a créé dans l'univers une
ation d'apôtres dont on peut difficilement se faire une idée.
et le sol de la terre les communistes ont répandu à profusion
rouge de leur sang. Quel que soit son métier, le commu-
doable d'un soldat et se double d'un instituteur et, s'il faut
es, le communiste est là pour ça. »

et à côté des ouvriers et des paysans communistes, nous avons
té de compter de grands intellectuels qui sont l'honneur de la
re française, des professeurs, des instituteurs qui voient dans
marxisme-léninisme une doctrine basée sur la connaissance scien-
ue de la société humaine, ce qui fait de nous, communistes, les
mes de la raison, les rationalistes les plus conséquents, les hé-
rs de tous ceux qui, à travers l'histoire, au prix de bien des
rances, ont lutté pour établir le règne de la raison et pour dé-
eler peu à peu la puissante forteresse des dogmes et des pré-
s.

Ils sont animés par ces convictions que les intellectuels communis-
orges Politzer, Jacques Solomon, les avocats communistes
Belniks, Hadje et de nombreux instituteurs communistes
erts en héros avec le tranquille courage des hommes qui sa-
e leur cause triomphera demain.

le Parti Communiste a la fierté de dire qu'il est la chair de
du peuple de France, parcequ'il rassemble ce qu'il y a de
ent, de plus courageux, de plus pur dans la masse de notre
arce qu'il sait se débarrasser impitoyablement des arrivis-
poltrons et des traîtres, parce qu'il n'y a pas place dans ses
our des aventuriers, ni pour des combinards, mais seu-
r ceux qui travaillent soit manuellement soit intellec-
ur ceux dont l'effort créateur est la plus grande ri-
s grande espérance de la Patrie.

Union de l'Internationale Communiste

uniste Français a conscience que s'il a pu, dans
es plus difficiles, trouver toujours le chemin de la
s intérêts présents et à venir du Peuple français, il
nements de l'Internationale Communiste.

I, sa forme centrale d'organisation internationale
ndre aux nécessités du développement des Partis
érents pays, la III^e Internationale a rempli sa
guidant la formation de Partis Communistes
ourd'hui, aux premiers rangs de la lutte contre
mortel de l'humanité, qu'il faut abattre à

tout prix pour ouvrir une nouvelle étape progressive de l'histoire
humaine.

Appelé à se prononcer sur la proposition de dissolution de l'In-
ternationale Communiste en tant que centre dirigeant du mouve-
ment communiste mondial, proposition faite par le Présidium de
P.C. lui-même, le Parti Communiste Français approuve cette pro-
position.

Il approuve en exprimant ses remerciements affectueux au ca-
marade Staline qui, en développant la science marxiste-léniniste, a
donné aux communistes des armes idéologiques leur permettant de
poursuivre leur œuvre d'émancipation humaine.

Il l'approuve en exprimant son affection au glorieux Parti Bolche-
vick de Lénine et de Staline, aux peuples de l'Union Soviétique et
à l'Armée Rouge qui sont au premier rang de la lutte contre l'enne-
mi commun.

Il l'approuve en adressant un fraternel salut à tous les Commu-
nistes de tous les pays qui luttent et meurent dans le combat contre
l'ennemi fasciste.

Appel à l'Union et au Combat

Le Parti Communiste Français, conscient des responsabilités qui
lui incombent dans l'œuvre de libération nationale, appelle tous ses
militants à redoubler d'ardeur pour intensifier par tous les moyens
la lutte pour l'écrasement des envahisseurs fascistes et pour la dé-
livrance de la Patrie. Il appelle tous ses militants à se pénétrer plus
que jamais de la doctrine marxiste-léniniste qui leur servira de gui-
de pour l'action et leur permettra de mieux remplir leur tâche de
combattants de la libération.

Les communistes doivent travailler à unir tous les Français en
un puissant Front National de Lutte, en constituant dans chaque lo-
calité des Comités de la France Combattante, et ils doivent faire
tout ce qui est en leur pouvoir pour que se réalise prochainement
l'union de toutes les forces françaises derrière les généraux de Gaul-
le et Giraud afin d'obtenir une participation plus active de la Fran-
ce à la guerre aux côtés des Alliés.

Les communistes doivent, avec les autres patriotes, travailler à
organiser la résistance aux déportations en Allemagne, en organ-
sant des grèves, des manifestations, en arrêtant les trains, etc...,
pour empêcher que nos compatriotes aillent mourir dans les bagnes
hitlériens.

Ils doivent travailler de toutes leurs forces à unir les ouvriers
dans les syndicats et dans les Comités Populaires, et être à la pointe
du combat pour la reconstitution de l'Unité, la reconquête de la li-
berté et de l'indépendance syndicales.

Ils doivent avec intelligence et esprit d'initiative rassembler les
réfractaires dans les régions boisées ou montagneuses prévues à
l'avance pour les organiser en détachements de Francs-Tireurs et
Partisans et les entraîner à la lutte armée contre l'ennemi, en leur
faisant prendre conscience du fait qu'avec les soldats de l'Armée
d'Afrique ils sont, sur le sol de la Patrie, le noyau de la future Ar-
mée Française de la Libération.

Les communistes doivent enfin, dans les détachements de Francs-
Tireurs et Partisans, donner l'exemple du dévouement, du courage
et de la discipline. Ils doivent suivre le glorieux exemple que leur
ont donné les camarades Charles DebARGE, Marcel Bréjon, Losserand,
Rebière, Bessère, Capelle, Sautel, Lucien Carré, Marcel Candré, etc.
tombés sous les balles de l'ennemi après avoir lutté les armes à la
main comme Commandants ou Combattants de détachements de
Francs-Tireurs et Partisans.

Camarades communistes, tous au combat, avec la volonté d'être
parmi les meilleurs des Français pour préparer l'insurrection natio-
nale inséparable de la libération nationale comme l'a proclamé le gé-
néral de Gaulle.

En avant pour anéantir la barbarie fasciste, pour libérer la Patrie
et permettre demain au Peuple français de se donner un gouverne-
ment de son choix.

En avant pour rétablir la France dans son indépendance et sa
grandeur.

Mort aux boches et aux traîtres !

Vive l'union de tous les Français pour la lutte et pour la victoire

Vive le Parti Communiste Français !

Vive la France que nous ferons libre, forte et heureuse !

**Le Comité Central
du Parti Communiste Français**

NE RIEN LIVRER AUX BOCHES -

ORGANISER LE TRAVAILLEMENT

DETRUIRE LES STOCKS ENNEMIS :

Dans son discours du 8 Juin, le traître Laval fait allusion pour la première fois "aux prélèvements allemands" qui durent depuis 3 ans. Naturellement il a oublié de parler du principal, c'est-à-dire du blé. Et pour l'avoine, l'orge, les primeurs, les fruits, les matières grasses, il fut également muet. On comprend que notre gauleiter pouvait être gêné, sur de tels sujets.

L'importance des prélèvements allemands

D'après certaines statistiques du Ministère des Finances, en 1942, la production totale de la France ne représentait que 70 % de celle de 1938. Déjà l'occupant en prélevait 46 %. En 1943 la production atteindra 66 % de celle de 1938, sur laquelle les pillards nazis volaient encore 50 %. Sur une production diminuée d'un tiers par rapport à 1938, il ne reste aux Français que les 50 % restants, c'est-à-dire le tiers de la production totale d'avant-guerre.

Pour le blé il faut réparer l'oubli de Laval et rappeler que l'imposition nazie est passée de 6 millions de quintaux pour 1941/42 à 8 millions de quintaux pour 1942/43. Avec ces prélèvements il aurait été possible d'alimenter 9.500.000 Français. Quoi d'étonnant après cela que "la soudure soit difficile". Pour la viande Laval n'a pas dit qu'aux 228.000 tonnes données par lui il fallait ajouter 70.000 tonnes de plus.

Pour le vin il a annoncé que les "occupants" prenaient 2 millions d'hectolitres sur une récolte de 3 millions d'hectolitres. En vérité voici les disponibilités :

Récolte métropolitaine	33.761.000	hectos
Stocks à la propriété au 31 août 1942	4.283.000	"
" " commercial " " "	7.978.000	"
Importations d'Algérie avant le 8.II.42	910.000	"
	46.932.000	"

Ces disponibilités permettent aux hitlériens de prendre ou de distiller pour eux plus de 6 millions d'hectolitres, soit trois fois le chiffre avoué.

Le négrier N° 1 n'a pas montré les conséquences déplérables pendant la moisson, de la déportation par les nazis de 200.000 jeunes paysans dont l'absence se fera durement sentir, dans nos fermes déjà si durement éprouvées par le manque de main-d'œuvre. Et les responsables de cet état de choses osent accuser les producteurs de faire l'abattage clandestin, de se livrer au marché noir, etc...

Cette manœuvre de division a fait long feu et toute la population ne connaît qu'un seul coupable, Hitler et sa clique.

La France peut nourrir tous les Français

Les quelques chiffres truqués lancés par le chef du gouvernement n'ont convaincu personne, pas plus que les boniments à propos du déficit occasionné par la perte des denrées coloniales, denrées qui étaient requises par les Allemands dès leur arrivée à Marseille. Les Français savent que la

France est un pays riche. N'est-ce pas Maurice THOREZ qui le rappelait déjà opportunément en 1935 à un Congrès du Parti Communiste

Si cette riche production est aujourd'hui tombée dans de fortes proportions, la cause en est uniquement aux boches qui maintiennent dans leurs stalags des centaines de milliers de paysans et d'ouvriers et qui en déportent actuellement d'autres centaines de milliers. Elle est due au pillage de nos stocks d'engrais, de cuivre, de machines agricoles, d'aliments concentrés, de fourrage, etc... qui manquent aujourd'hui à notre culture et à l'utilisation des usines productrices pour la fabrication des armements nazis.

Sur cette production diminuée, par leur faute, les Allemands prélèvent encore d'immenses quantités de marchandises agricoles.

A qui rapporte le marché noir ?

Quant au "marché noir", ce scandale était inconnu en France avant l'occupation allemande. Les Français savent que le "marché noir" est une importation du régime nazi. Laval lui-même vient d'avouer qu'il a demandé à ses maîtres de Berlin de donner l'ordre à leurs comptoirs d'achat en France de ne plus acheter au "marché noir". Il reconnaît par là même ce que le Parti Communiste Français n'a cessé de dénoncer. Les principaux organisateurs du marché noir sont les nazis eux-mêmes, et les plus gros profiteurs français en sont les Laval, les Déat, les Doriot qui, comme le célèbre Achard, sont les fournisseurs habituels des trafiquants nazis.

En dépit des boniments de Hérolt, dit Paquis, les profiteurs du marché noir demeureront. Le rôle de la presse et de la radio consiste à faire patienter les ventres creux. On s'en prend aux petites gens, mais les gangsters des halles ou d'ailleurs tripotent impunément. En réalité les boches et les traîtres de Vichy n'ont pas l'intention de mettre fin à leurs infectes tripotages. Mais ils veulent empêcher les paysans de venir en aide aux Français sous-alimentés, et de leur vendre directement leurs produits.

Il faut faire échec aux prélèvements du Reich

Paysans français ! le moment est venu de vous organiser pour empêcher le pillage des produits français. Livrer vos produits à l'ennemi ce serait lui permettre de continuer la guerre, ce serait prolonger l'exil de ceux des stalags et la souffrance de vos compatriotes affamés; ce serait faire durer l'asservissement de la France.

Il faut donc prendre, en premier lieu, des mesures pour vendre directement tous vos produits aux seuls Français. Pour cela le mieux est de constituer dans chaque commune un Comité de ravitaillement à un prix raisonnable supérieur aux taux de Vichy, vous pourrez gagner honnêtement votre vie, sans trafiquer avec les forbans du marché noir.

Pour approvisionner un tel marché de la solidarité, il est clair qu'il faut empêcher les contrôleurs et autres agents nazis de pénétrer dans vos fermes. En de multiples endroits les contrôleurs trop zélés ont été chassés des demeures paysannes.

Producteurs, il faut vous unir, vous organiser pour faire échec aux perquisitions. La propriété est sacrée, inviolable, vous êtes les seuls maîtres chez vous. Il faut chasser les sbires du gouvernement qui opèrent pour le compte des Allemands.

C'est la grande tâche de tous les paysans patriotes qui doivent se grouper dans chaque village pour organiser la résistance et la lutte. Là est la seule voie du salut. En empêchant les nazis de piller nos campagnes, vous préparez la libération de notre pays.

Rien ne doit parvenir aux boches

Certains indices ^{clairement} dénotent que Hitler entend augmenter ses impositions sur les denrées agricoles françaises, ce qui signifie qu'il ne peut continuer sa guerre de rapines qu'en ravageant encore plus nos belles récoltes prometteuses. Le devoir des Français dignes de ce nom c'est donc d'empêcher le vol de ces produits. Les Francs-Tireurs et Partisans avec vous accentuent leurs coups de mains contre les stocks et dépôts de la Wehrmacht, mais dorénavant c'est l'ensemble de la population, tous les patriotes qui doivent participer à la destruction des denrées livrées ou à livrer aux nazis. A l'exemple des héroïques combattants soviétiques il faut détruire les produits susceptibles d'alimenter les bandes hitlériennes. Il faut incendier le blé, la paille, les céréales pris par les boches, il faut pétrolier les stocks de beurre, etc... Il y a mille et un moyens de porter atteinte aux stocks allemands.

C'est en conjuguant la résistance et la lutte patriotique des paysans avec l'action glorieuse des Francs-Tireurs et tous les patriotes que nous aiderons tous à libérer notre pays.

C'est en luttant les armes à la main contre l'oppresseur et ses valets que nous éviterons la famine en France.

Pas un produit français pour l'envahisseur !

Mort aux hitlériens pillards et assassins du Peuple Français !
Pour que vive la France libre et indépendante !

Le Parti Communiste Français

**MUSSOLINI CHASSÉ DU POUVOIR!
LA CRISE DANS LE CAMP FASCISTE S'AGGRAVE!**

1943 doit être un nouveau 1918

**FRANÇAIS! tous unis, intensifiez l'action contre
l'occupant et ses valets vichyssois!**

**Par tous les moyens trouvez des armes,
organisez-vous, menez une guerre impitoyable
aux barbares fascistes, pour libérer la France!**

Mussolini chassé du pouvoir! Cette nouvelle a retenti dans le monde comme un coup de tonnerre, sans cependant surprendre outre mesure ceux qui étaient informés de ce qu'il se passait en Italie.

Ce César de Carnaval, comme l'avait si bien appelé notre cher Paul Vaillant-Couturier, ce tyran qui s'était maintenu au pouvoir pendant 22 années de dictature sanglante, de provocations et de guerre a été chassé par les travailleurs, par le peuple italien qui en ont assez du fascisme, qui en ont assez de la guerre, qui en ont assez de souffrir et mourir pour Hitler.

C'est la faillite du régime fasciste et de l'Etat fasciste, de cette politique impérialiste et de défense des privilèges qui a conduit l'Italie à la catastrophe.

Cette «démission» de Mussolini révèle aux yeux du monde, la profonde crise qui secoue l'Italie et révèle le sérieux de la crise de l'Axe que le grand Staline avait mis magnifiquement en lumière le 1er mai dernier quand il déclarait: «Le camp fasciste germano-italien traverse une crise grave et se trouve au seuil de son désastre».

Cette «démission» précipite la crise en Italie même. Le peuple italien est engagé résolument dans la voie de sa lutte pour chasser les boches de son sol, obtenir la paix immédiate, en finir avec le régime fasciste et la réaction, imposer la démocratie.

De même cette «démission» de Mussolini précipite la crise dans l'Axe, ses vasseaux et amis. Les crabes s'agitent, les Japonais, les Hongrois, Franco, etc., etc., se réunissent, se consultent... cependant qu'à Vichy, les traîtres Pétain-Laval ne savent que dire, s'en réfèrent aux représentants des nazis, publient des notes embarrassées et ridicules de Berlin, comme celle parlant du «mauvais état de santé» de Mussolini. Cependant qu'éclatent la joie et l'enthousiasme parmi tous les peuples, les barbares nazis et leurs serviles laquais entendent sonner à toute volée le glas de la défaite.

Rien ne pourra désormais arrêter cette crise; elle sera plus ou moins précipitée suivant que les coups qui seront portés à l'Axe et à ses vassaux seront rapides et puissants et avant tout ceux que nous porterons en France, nous Français, contre l'occupant et ses valets de Vichy.

Où sont les causes qui ont provoqué et accéléré cette crise?

Avant tout dans les coups reçus par les armées hitléro-fascistes et, en général par la machine de guerre nazie sur le front de l'Est, par la glorieuse Armée Rouge dirigée par le grand Staline, Maréchal de l'Union Soviétique. Il est clair pour le monde entier que si

Hitler n'a pas été en mesure d'apporter un secours efficace à son compère Mussolini, c'est parce que cela lui fut impossible. L'offensive allemande a été stoppée à Koursk-Bielgorod. La légende selon laquelle les offensives allemandes réussissaient en été, a été anéantie comme le fut le mythe de «l'invincibilité» de l'Armée allemande. Dans un ordre du jour du 24 juillet dernier, J. Staline, en faisant cette démonstration, a pu ajouter que 70.000 officiers et soldats boches avaient été tués, cependant qu'avaient été détruits ou mis hors de tout fonctionnement 2.900 chars, 3.000 canons, 1.392 avions. Hitler doit faire face à une puissante offensive de l'Armée Rouge, en particulier à Orel, où le front boche est très sérieusement menacé. On peut dire avec certitude que si le second front était ouvert dans les jours proches, la situation en Allemagne est telle que la victoire serait assurée pour 1943 même.

Les victoires anglo-américaines auxquelles ont pris part des forces importantes françaises, en Afrique, en Tunisie et, aujourd'hui en Sicile, ont accéléré la crise de l'Axe. Les résultats d'ordre militaire et politique obtenus par ces campagnes, qui n'ont mis en branle que des forces relativement peu importantes de la puissance des Alliés, soulignent encore une fois, ce qu'il serait possible d'obtenir dès 1943.

La lutte magnifique du peuple italien a porté le coup de grâce au dictateur sanglant Mussolini. Depuis l'hiver dernier, les manifestations, les grèves n'ont cessé d'agiter l'Italie. Et le peu d'informations que les radios sont en mesure de révéler sur les mouvements de ces dernières semaines, montre bien que l'idée du soulèvement général mûrissait rapidement dans le peuple italien. Cet état de fait s'est répercuté rapidement dans l'armée italienne qui, en Sicile, n'opposa même pas la résistance équivalente à celle de Tunisie où, cependant, elle s'effondra.

Cette vérité sur les événements d'Italie, sur la lutte du peuple italien pour la paix et sa libération du joug hitléro-fasciste, cette vérité qui éclate maintenant, est un grand exemple pour tous les peuples et il est du devoir des patriotes français de la faire mieux connaître pour stimuler encore la lutte de notre peuple.

La lutte des peuples des pays provisoirement occupés, lutte dont le caractère de masse et armé a fait de très grands progrès depuis l'hiver dernier, joue un rôle de premier plan dans les événements présents. L'exemple de la France est tout à fait significatif de ce développement. Les actions des patriotes contre les transports, les installations, les forces de l'ennemi se sont intensifiées; la magni-

lique résistance aux déportations, les manifestations et grèves pour le pain quotidien et enfin les puissants rassemblements et manifestations du 14 juillet dernier ont contribué largement à accroître les difficultés dans le camp fasciste.

Français! c'est le moment de frapper, de frapper de toutes nos forces

Nos Alliés viennent, fort opportunément, de rappeler que la guerre devait s'intensifier contre le fascisme barbare.

« Le désastre ne viendra pas tout seul », déclarait Staline le 1er mai dernier et il ajoutait : « Il faut encore deux ou trois coups puissants du côté de l'Ouest et de l'Est, pareils à celui qui a été porté à l'armée hitlérienne au cours de ces cinq ou six derniers mois, pour que le désastre de l'armée hitlérienne devienne un fait ».

Le 2^e front sera d'autant plus vite constitué à l'Ouest, comme l'ont assuré les hommes d'Etat anglo-américains, que le peuple français se lancera hardiment dans la lutte contre l'occupant et ses laquais. Dans cette lutte renforcée, décuplée de chaque jour, le peuple de France crée et créera les conditions de l'insurrection nationale sans laquelle, comme l'a si fort justement déclaré le général de Gaulle, il ne peut y avoir de libération nationale.

Le devoir de tous les Français est de s'unir, de constituer partout des *Comités de la France Combattante* qui rassembleront tous ceux qui veulent lutter pour la libération de la France, de renforcer les syndicats, de constituer un vaste Front National de lutte pour la libération et l'indépendance de la France.

Le devoir de tous les Français est de s'armer. Par tous les moyens il faut se procurer des armes, en prendre aux boches, désarmer les traîtres miliciens, les P.P.F. et autres stipendiés des nazis, profiter dans tous les secteurs occupés par eux, de la désagrégation des troupes italiennes pour récupérer des armes; les paysans doivent reprendre, sortir leurs fusils.

Le devoir de tous les Français est de renforcer les effectifs et l'activité des Francs-Tireurs et Partisans, de toutes les formations armées de patriotes des villes, des forêts, des montagnes. Il faut multiplier et animer les centres recruteurs, afin de canaliser les jeunes et en général tous ceux qui ne demandent qu'à agir les armes à la main. Multiplier toujours plus les raids sur l'invasisseur, en s'orientant toujours plus vers des opérations de guerre.

Le devoir de tous les Français est d'accélérer le sabotage des transports et de la production de guerre ennemis.

Les boches qui ont déjà tant pillé veulent s'emparer de tout le matériel ferroviaire et de toutes les machines pour les expédier en Allemagne.

Il en est de même pour le blé et tous les produits de la terre en général. Aujourd'hui les traîtres de Vichy exigent des paysans qu'ils battent et qu'ils livrent de suite leur blé pour le livrer aux boches, qui veulent l'expédier en Allemagne avant des événements décisifs en France.

Détruire les transports et les machines, ne pas livrer un grain de blé comme le font ces paysans de Corrèze qui refusent collectivement de faire les battages, est un devoir sacré envers la Patrie, c'est hâter la victoire et libérer la France.

Le devoir de tous les Français est d'accentuer plus que jamais la lutte contre les déportations, de soutenir, organiser les familles de ceux qui ont déjà été déportés ainsi que les familles de prisonniers pour les faire agir avec tout le Peuple pour exiger le retour immédiat des déportés et des prisonniers de guerre.

Le devoir de tous les Français est de dénoncer et châtier implacablement tous les traîtres, les miliciens du boche Laval, les policiers qui acceptent de faire la besogne des boches, les *Pétain*,

Laval, de Bracken, Doriot, les industriels du type Berliet, qui non seulement font travailler pour les boches, mais recrute pour eux et envoie ses dix fils « travailler » en Allemagne.

Le devoir de tous les Français est d'aider la lutte des travailleurs des usines, des mines, des transports, des bureaux, des administrations, des chantiers, etc... pour leurs revendications, d'apporter leur concours le plus entier aux femmes qui manifestent pour le ravitaillement de leurs familles, pour arracher aux boches les produits qu'ils nous volent.

Le devoir de tous les Français est de se dresser par tous les moyens contre les arrestations des patriotes, d'exiger la libération de ceux qui sont emprisonnés. Il faut arracher des prisons et des camps ces centaines de milliers d'hommes et de femmes dont le seul crime est d'avoir lutté pour la France et qui sont des otages dans les mains de nos bourreaux hitlériens.

Le devoir de tous les Français est de redoubler leur lutte contre les chemises noires, d'aider les soldats italiens à exterminer les fascistes, à se démobiliser et à repartir en Italie chasser les boches de leur pays, exiger la paix, rétablir la démocratie. Que nos populations du Dauphiné, de Savoie, de Provence agissent dans ce sens et récupèrent au maximum les armes des troupes italiennes.

Le devoir de tous les Français c'est, sur la base des tâches ci-dessus, de préparer dans l'Union et dans le combat patriotiques le Cent cinquante et unième Anniversaire de Valmy (20 septembre 1792), symbole de la levée en masse de tout le peuple de France qui, les armes à la main, chassait du sol national l'armée réputée invincible des prussiens et les traîtres de leur service.

Jamais la situation n'a été si favorable En avant vers la victoire!

Un coup mortel est porté au fascisme italien. En coopérant à l'abattre nous affaiblirons d'autant l'Allemagne hitlérienne.

Les coups communs portés à l'ennemi de l'Ouest et de l'Est, ne doivent pas être seulement le fait de nos alliés anglo-soviéto-américains. Pour la Victoire, pour rétablir la France dans sa grandeur et son indépendance, nous devons de toutes nos forces nous jeter dans la guerre aux côtés de nos Alliés et de nos frères d'Afrique unis derrière le Comité Français de la Libération Nationale que président les généraux de Gaulle et Giraud et dans lequel le peuple de France voit un gouvernement de fait susceptible de représenter, avec l'autorité nécessaire, la France tout entière.

L'ennemi chancelle, abattons-le ! Suivons l'exemple italien : chassons les traîtres de Vichy et les boches de France !

Mort aux occupants hitléro-fascistes !

Mort aux traîtres à leur service !

Vive l'union anglo-soviéto-américaine !

Vive la lutte du Peuple français pour sa libération !

Le Parti Communiste Français.

FRANÇAIS! FRANÇAISES!

Notre glorieux Parti Communiste Français vient de lancer une grande campagne de recrutement sous le signe de la promotion :

Pour la Libération de la France

Adhère en masse au grand Parti de Maurice Thorez, Jacques Duclos, André Marty, Benoît Frachon, Marcel Cachin, Arthur Ramette, Gaston Monmousseau, Charles Tillon, au Parti de la lutte sans merci pour la Libération de la France.